Les six principes fondamentaux

Par

Mouhammed Ibn ‘Abd Al Wahab ibn Souleyman [1115-1206].

===

Parmi les signes les plus merveilleux et les preuves les plus évidentes de la Toute-Puissance du Roi et Dominateur suprême, figurent six principes fondamentaux qu’Allah, le Très Haut, a clairement – bien plus que l’on peut se l’imaginer – exposés aux illettrés. Pourtant, en dépit de cela, nombreux sont les hommes doués d’intelligence et de raison qui se sont fourvoyés au sujet de ces principes fondamentaux à l’exception de très peu.

Le premier principe

Vouer exclusivement le culte à Allah le Très Haut, Seul et sans associés, et montrer ce qui s’y oppose : le polythéisme (chirk).

La majeure partie du Coran fut révélée pour enseigner ce fondement, de diverses manières, et en des termes que le plus ignorant des illettrées comprendrait.

Puis, lorsque la communauté, en grande partie, est devenue ce qu’elle est devenue, satan leur fit apparaître cette sincérité dans le culte d’Allah en forme d’atteinte à la dignité et aux droits des hommes vertueux (salihin) et le polythéisme (chirk) par le fait d’aimer ces vertueux et leur partisans[1].

Le second principe

Allah nous a ordonné d’être unis dans la religion et nous a interdit de se diviser. Il a si clairement exposé ce fondement que même les illettrés sont capables de le saisir.

Ainsi, il nous a défendu d’être comme ceux qui, avant nous, se sont divisés et se sont opposés les uns aux autres, ce qui les a conduits à leur perte.

Il rappela aux musulmans qu’il leur avait ordonné de s’unir dans la religion et leur avait interdit de se diviser. Et ce qui élucide davantage ce fondement, sont les textes prophétiques rapportés à ce sujet, - plus étonnants les uns que les autres -, rendent ce fondement encore plus clair.

Puis, les choses ont changé à tel point que La division à propos des fondements (ousoul) de la religion, mais aussi de ses subdivisions (fourou’); est considéré comme la science (‘ilm) et la compréhension de la religion.

Si bien que celui qui, aujourd’hui, appelle les gens à être uni dans la religion est considéré soit comme hérétique, ou un possédé !

Le troisième principe

L’unité des musulmans ne pourra être parfaite que s’ils écoutent et obéissent à celui qui les dirige, même s’il s’agit d’un esclave abyssin.

Allah a clairement et amplement insisté sur ce fondement par différentes démonstrations dans les textes et à travers Ses décrets.

Puis, beaucoup de ceux qui prétendent détenir le savoir ignoraient ce fondement. Comment

1 Dans certains certains manuscrits : « Une mise en pratique de leurs enseignements. »

donc pourraient-ils le mettre en pratique ?

Le quatrième principe

Allah a montré ce qu'était la science ('ilm), les savants ('oulama), la jurisprudence (fiqh) et les jurisconsultes (fouqaha) et Il a démasqué ceux qui se font passer pour des savants et des jurisconsultes sans en faire réellement partie.

Il a montré cela au début de la sourate (elBaqara), à travers Ses Paroles : (O enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés. Si vous tenez vos engagements vis-à-vis de Moi, Je tiendrai les miens. Et c'est Moi que vous devez redouter.) [s2a40] , jusqu'aux Paroles : (O Enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés, (Rappelez-vous) que Je vous ai préférés à tous les peuples (de l'époque).) [s2a47].

Et la Sounna,- par des traditions nombreuses et explicites, même pour un illettré ignorant-, a rendu ce fondement encore plus clair.

Puis, cette réalité est devenue des plus étrangères aux hommes; les innovations religieuses et les égarements étant considérés comme la science et la jurisprudence.

Une alternative fut de « déguiser le vrai au faux ». Si bien que [dans l'esprit des gens] celui qui parlait de la science dont Allah le Très Haut a imposé la connaissance à Ses créatures et a vanté; n'était qu'un hérétique ou un possédé. A l'inverse, ceux qui condamnaient cette science religieuse, s'y opposait, mettait les gens en garde contre elle et la leur interdisaient ; étaient considérés comme les vrais érudits et les véritables savants.

Le cinquième principe

Allah - pureté à Lui - a montré qui étaient Ses bien-aimés (awliya) en les différenciant bien de ceux qui, - parmi les ennemis d'Allah, les hypocrites et les pêcheurs -, se font passer pour eux.

Trois versets suffisent à faire cette distinction, le premier de la sourate (Al-Imrane) : (Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.) [s3a31], le second de la sourate (elMaïda) : (O les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime.) [s5a54], et le dernier de la sourate Jonas (Younous) : (En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés, ceux qui croient et qui craignent [Allah].) [s10a62-63].

La confusion est telle que nous en sommes arrivés au point ou ceux qui prétendent détenir le savoir, ceux qui prétendent être du nombre des biens guidés et des protecteurs de la loi; affirment que pour faire partie des aimés d'Allah il faut absolument délaisser le suivi des Prophètes. Si bien que celui qui s'attache aux enseignements prophétiques ne peut en aucun cas faire partie des bien aimés !

Selon eux, le djihad devait être abandonné et quiconque y participait n'était pas des leurs, la foi et la piété devaient être délaissées et quiconque en prenait soin n'était pas des leurs.

Seigneurs ! Nous implorons Ton pardon et Ta protection. Tu es Celui qui répond à notre appel.

Le sixième principe

Réfuter l'ambiguïté que "satan" a introduite dans l'esprit des gens, consistant à renoncer [à l'étude du] Coran et de la Sounna [et à agir en conséquence] pour se conformer aux diverses opinions et aux passions : source de division. Sous prétexte que « le Coran et la Sounna ne peuvent être connus que d'un savant ayant atteint la plénitude dans la maîtrise de l'effort d'interprétation, et qui possède

telle et telle qualité » : Choses qui ne se trouvent même pas de façon parfaite chez AbuBakr ou ‘Umar.

Et, selon eux ; « quiconque ne possède pas ces qualités, doit obligatoirement se détourner de ces sources, sans doute et sans gêne »!

Quant à celui qui cherche à être guidé à travers ces deux sources, il est considéré comme hérétique, ou possédé; sous prétexte qu’elles seraient trop difficiles à comprendre !

Pureté et louanges à Allah!

Pourtant Allah a réfuté, de diverses manières, [dans les textes scripturaires[2]], à travers Ses décrets, dans Sa création et par le biais de Ses commandements, cette ambiguïté maudite de manière diverse, au point qu’elle fait partie des choses que chaque musulman est tenu de connaître.

Pourtant la plupart des gens ne la connaissent pas; Allah dit : (En effet, la Parole contre la plupart d'entre eux s'est réalisée: ils ne croiront donc pas. Nous mettrons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu'aux mentons: et voilà qu'ils iront têtes dressées. Et Nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux; Nous les recouvrirons d'un voile: et voilà qu'ils ne pourront rien voir. Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas: ils ne croiront jamais. Tu avertis seulement celui qui suit le Rappel (le Coran), et craint le Tout Miséricordieux, malgré qu'il ne Le voit pas. Annonce-lui un pardon et une récompense généreuse.) [s36a7-11].

Ainsi s’achève cet ouvrage, louange à Allah, Seigneur des mondes.

Et que les éloges d’Allah, et Ses nombreuses salutations, soient sur notre maître Mohammed, sur sa famille et ses compagnons jusqu’au jour de la rétribution.



Traduction rapprochée : extraite de l’édition « Dar Al Muslim »
Revue et corrigé : AbdAllah Meziti
http://el-ibrahimi.com/
https://t.me/elQuistasse

rev : 01. 22 chaabane 1440.

2 Relatifs aux saintes Ecritures